

Les textes macaroniques : une source pour la linguistique diachronique galloromane et l'étude du contact de langues

Axes thématiques : 1 (français préclassique) et 3 (contacts linguistiques dans la Gallo-Romania)

On nomme 'latin macaronique' les langues artificielles hybrides résultant du croisement, à l'écrit, du lexique d'une langue vernaculaire (français, italien, occitan, etc.) avec une morphologie et une syntaxe empruntées ou imitées du latin. Cette pratique, née en Italie vers 1480, a d'abord été un jeu littéraire d'humanistes, par imitation farcesque des formes les moins classiques de latin médiéval. Illustrée par Teofilo Folengo dont les satires en macaronique de base italienne connaissent un succès européen, l'écriture macaronique se répand en France: Rabelais s'y essaie, mais c'est surtout le Provençal Antoine d'Arène, dans les années 1530, qui illustre le genre de milliers de vers dans un latin macaronique dont la langue de base est elle-même un mélange de français populaire et de provençal. Du XVI^e au XVIII^e siècle sont composées des dizaines de textes des formes variées de latin macaronique de base galloromane, française ou occitane. Il demeure aujourd'hui un manque criant d'analyses linguistiques de ces textes: si les oeuvres macaroniques italiennes et anglaises ont suscité plusieurs travaux, celles produites dans l'aire galloromane restent en grande part inexploitées linguistiquement.

Or, de la même manière que les mots vernaculaires camouflés derrière l'habillage latin des chartes médiévales sont une ressource précieuse pour la connaissance du lexique roman ancien (comme l'a montré le *Trésor galloroman des origines* d'Hélène Carles), le provençal ou le français populaire dissimulés derrière la latinisation superficielle du latin macaronique attestent d'états de langue, ou tout du moins de faits linguistiques, surtout lexicaux, n'ayant parfois laissé aucune autre trace. Le jugement de Charles Nodier, qui regardait « les macaronées comme un des objets les plus importants des études d'un linguiste, par la multitude d'archaïsmes curieux, de termes des vieux patois et des locutions originales et caractéristiques, dont elles contiennent, exclusivement à toute autre espèce de livres, l'inestimable dépôt », est encore juste.

Notre propos montrera ce que peuvent apporter ces sources complexes à la linguistique historique française et galloromane, à partir des premiers résultats d'un projet lancé en 2022. À partir d'un corpus numérique, le lexique des textes macaroniques de base française et provençale sera analysé étymologiquement et rattaché aux formes vernaculaires dont il procède. Cet apport à la lexicographie galloromane permet, dans beaucoup de cas, de fournir des matériaux qui antédateraient et complètent les données connues pour le lexique du français vernaculaire préclassique et des dialectes.

Par ailleurs, l'analyse rendra compte de la nature linguistique spéciale de leur langue hybride avec l'attirail conceptuel de la linguistique moderne. La linguistique du contact et des langues mixtes (Schuchardt, Weinreich, Trudgill, etc.), constituée autour de l'étude de phénomènes de contact advenus dans la pratique orale — dialectes frontaliers ou déplacés, créoles, influences de substrats ou superstrats, etc. — gagne à être mise à l'épreuve de ces matériaux où le contact relève de l'écrit: le croisement de deux diasystèmes linguistiques est effectué littérairement et volontairement par et pour des locuteurs des deux langues en présence. L'analyse interrogera aussi les conceptions linguistiques que sous-tend l'écriture macaronique, en marge de la constitution des discours puristes, dans le contexte (méta)linguistique de la première modernité.

Bibliographie succincte

- Antonius Arena, *Ad suos compagnones... 1531*, M.-J. Louison-Lassablière (éd. et trad.), Paris, Champion, 2012, et *Meygra Entrepriza... 1537*, éd. et trad. *id.*, Paris, Champion, 2020.
- Carles, H., *Trésor galloroman des origines (TGO). Les trajectoires étymologiques et géolinguistiques du lexique galloroman en contexte latin (ca. 800-1120)*, Strasbourg, ELiPhi, 2017.
- Delepierre, O., *Macaronéana ou mélanges de littérature macaronique des différents peuples de l'Europe*, Brighton, G. Gancia, 1852.
- Demo, Š., « Structure of the Vocabulary in Macaronic Latin: A Digital Approach », *Acta Conventus Neo-Latini Vindobonensis*, Leyde, Brill, 2018, p. 226-237.
- Lazzerini, L., « 'Per latinus grossos...' . Studio sui sermoni mescidati », *Studi di filologia italiana*, 29, 1971, p. 219-339.
- Lehmann, P., « Mittellatein und Küchenlatein », *Historische Zeitschrift*, 137, 1928, p. 197-213
- Morgan, J.-A., *Macaronic poetry, Collected with an Introduction*, Cambridge, Riverside Press, 1872.
- Nodier, Ch., « Du langage factice appelé macaronique », *Bulletin du Bibliophile*, 10, 1834.
- Paoli, U. E., *Il latino maccheronico*, Florence, Le Monnier, 1959.
- Pouey-Mounou, A.-P. / Smith, P. J. (edd.), *Langues hybrides. Expérimentations linguistiques et littéraires (XV^e-début XVII^e siècle) / Hybridsprachen. Linguistische und literarische Untersuchungen (15.-Anfang 17. JH)*, Genève, Droz, 2019.